



# NOUVELLE

## EDITO,

L'année 2003 a été inscrite comme l'année internationale de l'eau.

L'eau est un élément vital pour tous les êtres vivants.

Où que l'on soit et de quelque manière que l'on vive, l'excès d'eau ou le manque d'eau peut être dramatique.

Face à ce postulat nous sommes tous égaux.

Marie-Françoise PIAN

Désir d'Haïti sera présent au Marché de Noël de Charny (10 km avant Meaux RN3) le 20 décembre, à la salle Polyvalente de 9 à 18 h 30, seront exposés artisanat et tableaux haïtiens. Par ailleurs le comité des fêtes de Charny proposera un repas choucroute pour midi sans réservation.

Haïti Futur organise son exposition annuelle de produits artistiques d'Haïti les 6 et 7 décembre 2003  
Maison des Soeurs Dominicaines  
310, rue de Vaugirard, Paris 15ème.

Les photos régulièrement publiées ont toutes été prises par les membres de Désir d'Haïti lors de leurs différents voyages en Haïti.

## Rubriques du bulletin

- **1 Carnet de voyage**
- **2 Nouvelles d'Haïti**
- **3 Rencontre avec....**
- **4 Le café : enjeu économique**
- **5 Brèves**

### 1 Carnet de voyage

#### *Carnet de voyage de Nathalie*

Arrivée à Port au Prince le 9 Mai 2003,

Atterrissage un peu bousculé, je n'aime vraiment pas l'avion mais je dépasse mes peurs pour découvrir ce pays d'Haïti dont j'ai si souvent entendu parlé.

Après avoir passé la douane, nous allons chercher nos bagages. Deux porteurs nous proposent de les charger sur les chariots et de nous accompagner jusqu'à notre véhicule.

Nous les suivons avec tout notre chargement (12 bagages dont des livres et un ordinateur) et là au secours ! à peine un pied en dehors de l'aéroport, qu'un attroupement de porteurs nous encerclent. Ils parlent tous en même temps, nous collent, nous prennent nos bagages. C'est la panique, nous essayons de trouver désespérément Nattacha, le temps nous paraît très long, Nos regards se croisent, nous voilà rassurés, elle est là !

Après avoir chargé le 4x4, le chauffeur nous demande de fermer les portières du véhicule par sécurité, à mon avis il y a danger ! Nous traversons la capitale pour aller sur les hauteurs de la ville à «Villa Manrèse» là où nous allons passer la nuit.

Quel contraste, d'ici on domine toute la ville c'est le calme, un havre de paix après toutes ces émotions, cela fait du bien.

Le lendemain le chant des coqs nous réveille à 5 heures, nous prenons la route vers le sud. Après avoir quitté les embouteillages de Port au Prince nous découvrons la côte superbe et les mornes arides qui nous mènent vers Aquin, où les membres de FONHSUD nous accueillent.

Le programme est chargé car nous souhaitons avec Philippe du CCFD et Anne Sophie de la SIDI rencontrer un maximum de groupes de paysans, pour avoir leur témoignage.

Un jour, en fin de matinée nous partons vers les mornes à la rencontre d'un groupe de paysans faisant partie d'une mutuelle. Après quelques minutes de trajet, la pluie se met à tomber violemment. Nattacha nous informe que nous ne pourrions pas aller plus loin car les roches qui chevauchent le chemin, glissent, il va falloir faire demi tour. Déjà des paysans nous signalent que la rivière que nous avons traversé quelques temps auparavant a énormément monté et que nous allons devoir attendre la décrue.

Nous sommes étonnés. Il a plu 20 mn, des pluies diluviennes c'est vrai, mais de là à ne plus pouvoir repartir... Certains disent qu'il va falloir passer la nuit ici.

Nous laissons le 4x4 et allons à pied nous rendre compte de la situation. Quel étonnement lorsque nous arrivons à la rivière c'est un torrent de boue. Elle a dû monter de 3 mètres d'après les dires des paysans. On se dit que la journée est perdue, que faire ?

La vie s'organise calmement, Nattacha demande à une dame de nous préparer un petit repas au pied levé.

Pendant ce temps nous allons chez le couple Gillebert Bazile qui fait partie de la mutuelle de la fraternité à Bouzy.

Après la pluie, le soleil est revenu, nous sommes installés dehors à discuter avec ce couple dont la femme a été reconnue la plus méritante des mutuelles. Elle a reçu de FONHSUD un réchaud à kérosène en remerciement.

Cette femme va nous chercher les richesses de son jardin : ananas, noix de coco etc... Elle se met à chanter avec Nattacha qui reprend à son tour, le temps s'est arrêté, peu importe l'état de la rivière, on ne se soucie plus de rien.

Nous passons 4 heures sublimes avec ces gens accueillants, détendus. Ils se laissent porter par les réalités du pays, alors que nous, nous courons tout le temps et le moindre contre temps nous perturbe.

Cela m'a donné une grande leçon de vie.

La découverte d'Haïti m'a ouvert les yeux, ces hommes et ces femmes qui vivent dans des conditions très modestes, m'ont beaucoup apporté au travers des échanges que nous avons eu, sur leur culture, leur histoire, leurs traditions culinaires et leur capacité d'écoute.

**Merci à tous ceux qui nous ont accueillis.**

Cette expérience unique pour mes 30 ans, m'a permis d'avoir une autre vision de la vie et de l'avenir.

Nathalie ESTEVES

## 2 Nouvelles d'Haïti

### Compte rendu de réunion des partenaires de FONHSUD du 20 mai 2003 à l'hôtel Villa Manrèse, Port-au-Prince

Etaient présents à cette rencontre :

Pour le CCFD : Philippe GUICHANDUT

Pour la SIDI : Anne-Sophie BOUGOUIN

Pour Désir D'Haïti : Christiane ESTEVES

Pour FONHSUD: Père Wilnès TILUS, Père Gousse OREMIL et Nattacha Boyer CADET

Cette rencontre a eu pour objectif de faire le point sur la visite des partenaires en mai 2003, d'analyser ensemble les résultats

de la convention et de formuler des propositions pour les années à venir.

### 1- Visite des partenaires en Haïti

La visite des partenaires en mai dernier a été très enrichissante. Elle leur a permis d'aller rencontrer directement les acteurs impliqués dans le développement. Elle a été une occasion pour les paysans d'échanger avec les représentants des institutions d'appui.

Par ailleurs, FONHSUD a apprécié la façon dont les partenaires de la convention en France ont organisé cette immersion. La synergie existant entre eux dans l'organisation de ce voyage, les réactions et interventions communes faites par rapport aux actions de FONHSUD, ont été pour nous des points forts. A un certain moment, on a eu l'impression qu'on échangeait avec un seul partenaire au lieu de trois à la fois. Nous encourageons donc cette mise en commun.

### 2- Réactions sur les principaux articles de la convention

Les articles ont été analysés selon les résultats. On a fait le point sur le mandat des partenaires, à quel niveau les partenaires : FONHSUD, CCFD, SIDI et DESIR D'HAÏTI ont respecté les clauses de la convention. D'une façon générale, chacun a fait de son mieux pour respecter son engagement, bien qu'on ait enregistré des faiblesses au niveau des échanges et un manque de diversification des partenaires. Sur ce point FONHSUD a fait comprendre que le fait de s'installer à Aquin, a diminué les possibilités de communication. L'absence d'électricité a été à la base de ce problème.

### Propositions formulées à partir des articles de la convention

- A l'article # 4 les partenaires ont proposé à FONHSUD d'appuyer l'émergence des structures de base. Un travail d'échange, de synergie avec les partenaires locaux permettrait d'avoir des objectifs plus précis. Car au niveau des mutuelles, les expériences des institutions locales sont différentes. Il y a donc beaucoup à apprendre réciproquement. Les partenaires ont souligné qu'il n'y avait pas de diversité des sources de financement au niveau de FONHSUD. Ce qui empêche l'aboutissement de certaines actions.

- A l'article # 7, face à l'impossibilité de FONHSUD à appuyer les collectivités territoriales, on lui a conseillé de remplacer la rubrique Appui aux collectivités territoriales par celui d'appui aux acteurs. Concernant les mutuelles, elles doivent être un levier de développement et pour cela un renforcement institutionnel est nécessaire.

- A l'article # 9, les partenaires ont conclu que les rapports ne sont pas communiqués et qu'il est important d'avoir un rapport trimestriel pour faciliter les échanges.

Compte tenu de l'implication de FONHSUD dans les activités de crédit, il doit renforcer la formation de ses cadres au niveau de l'analyse, de la gestion des risques et de bien réfléchir sur les types de crédit à accorder.

- A l'article # 10, on a souligné qu'il est important pour FONHSUD d'avoir une relation bilatérale avec les partenaires, un des partenaires sera la coordination des relais afin de renforcer les échanges dans les années à venir.

### 3- Perspectives

-réfléchir sur une deuxième convention avec FONHSUD

-Travailler sur les termes de référence

-Fixer les objectifs, définir les modalités à adopter

-Préparer un plan stratégique sur trois ans (2004-2005-2006). FONHSUD doit en être l'acteur qui, bien sûr, agira sur l'évolution institutionnelle.

Rédigé par Nattacha Boyer CADET  
Responsable des Programmes FONHSUD

Bonjour,

Comment va l'équipe ?

En Haïti actuellement, il y a la chaleur d'été qui fatigue tout le monde et l'insécurité qui s'installe de plus en plus. Malgré tout, nous continuons nos activités. Nous avons finalisé les travaux intérieurs de la cassaverie et actuellement les cassaves (*galettes*) sont sur le marché.

Nous avons investi le solde de l'argent envoyé dans les activités liées à l'environnement à Pochette. La source existante est en train d'être aménagée afin de faciliter l'arrosage des pépinières. Un technicien est engagé pour assurer la formation des gens de la zone en technique de conservation de sol, en préparation des pépinières et mise en terre des plantules. Ces plantules serviront à protéger principalement la source.

A Aquin les mutuelles sont déjà mobilisées pour accueillir la cassaverie. Ce sont des femmes vraiment dévouées. Nous attendons une réponse à ce sujet.

L'équipe FONHSUD vous présente ses sincères salutations.

Le 8 août 2003

### 3 Rencontre avec.....

Le vendredi 24 octobre Wilnès Tilus est resté quelques heures parmi nous! Ce fût un passage à la fois riche et court.

Wilnès, membre fondateur de Fonhsud est actuellement responsable de la Caritas haïtienne (l'équivalent du Secours Catholique pour la France), il venait en Italie, Espagne et Portugal afin de rencontrer les Caritas sœurs pour leur demander leur appui. Haïti, à la veille du bicentenaire de l'indépendance n'a toujours pas décollé et Aristide n'a répondu à aucun des espoirs qu'il avait suscité. Le détour parisien de Wilnès avait pour objet la rencontre du CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), la SIDI (Société Internationale de Développement et d'Investissement) et Désir d'Haïti. Rappelons que ces trois organisations ont signé avec FONHSUD une convention qu'il faudrait renouveler en 2004. Avant de signer une extension de la Convention les partenaires se sont laissés le temps de la réflexion et d'évaluation du partenariat.

Malgré une assistance clairsemée, la soirée avec Wilnès fut l'occasion d'un échange riche et profond. Les mutuelles ne cessent de s'accroître, par contre les projets fonctionnent plus difficilement. La cassaverie et la pompe à eau d'Aquin, projets auxquels s'est associé Désir d'Haïti ne sont pas pleinement rentables. Ils sont passés sous la coupe de paysans relativement aisés "selon les standards haïtiens" qui ne participent pas aux frais d'exploitation.

J'ai pour ma part soulevé la difficulté que nous avons à communiquer avec FONHSUD. Une association, formée uniquement de bénévoles et d'amoureux d'Haïti ne vaut que par la qualité des relations qu'elle entretient avec ses partenaires. Depuis deux ans, DESIR D'HAÏTI a décidé d'appuyer financièrement FONHSUD, mais si les relations devaient se transformer en un transfert de fonds entre les deux associations les liens déperiraient et nous n'aurions plus de raison d'exister. Nous sommes également tous d'accord pour reconnaître que les voyages d'immersion sont une nécessité pour se connaître et donc s'apprécier.

Le paiement de la dette réclamée par le gouvernement haïtien à l'occasion du bicentenaire à la France a aussi été évoqué. Cette demande est à la fois justifiée et exorbitante : justifiée car Haïti fut peut-être la seule colonie ayant dédommagé la métropole au moment de son indépendance, exorbitante car tous savent que si la dette était remboursée, ne serait-ce que partiellement, elle irait aussitôt sur le compte suisse de dirigeants corrompus. Avec d'autres responsables d'associations haïtiennes, Wilnès soutient

l'idée que le paiement de cette dette pourrait se faire sous la forme de subventions de l'État français à des associations françaises ou haïtiennes contribuant au développement d'Haïti. Cette réflexion tend à substituer à la notion de dette, celle plus recevable d'équité et de fraternité.

Le samedi matin, bien avant l'aube, nous prenions le chemin de l'aéroport de Roissy où Wilnès s'envolait pour le Portugal. Cette rencontre fut un moment de qualité que nous aimerions renouveler le plus fréquemment possible.

Nous entends-tu Wilnès?

Gérard Aleton

## 4 Le café : enjeu économique

### Contexte

Le café est le deuxième marché mondial de matières premières en valeur après celui du pétrole et génère un chiffre d'affaires estimé entre 7 et 12 milliards de dollars selon les cours mondiaux.

En 1999, la production mondiale était de 106 millions de sacs de 60 KG. Environ 70 % de la production mondiale est réalisée par des producteurs possédant moins de 10 hectares de surface cultivable.

Le café fait l'objet d'enjeux économiques importants. Pour certain pays, c'est une source primordiale de devises : au Burundi et en Ouganda, le café réalise plus de 70% de la valeur des exportations. Le nombre de personnes directement concernées par la production est estimé à 25 millions, sans compter les dizaines de millions de personnes dont l'activité est liée à la commercialisation du café.

### Les petits producteurs de café

Culture d'exportation le café est une source de revenu primordiale pour l'économie rurale. Pour les familles de petits producteurs, ces ressources doivent couvrir non seulement les dépenses courantes, mais aussi la scolarisation des enfants et l'achat de biens.

La plupart du temps leurs cultures sont situées sur des surfaces extrêmement réduites dans des écosystèmes fragiles de montagne, qui interdisent toute intensification de la production. Outre leur dépendance financière, la situation des petits producteurs se caractérise par l'atomisation et la dépendance vis-à-vis d'intermédiaires qui leur achètent le café à très bas prix.

Ces paysans subissent ainsi une dramatique précarité économique et sociale. Pour garantir leur insertion sociale et une sécurité accrue sur le long terme, l'adhésion à une coopérative est vitale pour les petits producteurs.

Les années 60 et 70 ont connu un fort développement des structures coopératives. Le climat politique favorable les encourageait à remplir une multitude de fonctions : caisses de crédit, exportation, commercialisation, appui technique, etc. Aujourd'hui, ces organisations se doivent d'être compétitives face aux industriels et intermédiaires privés.

En l'absence de l'appui privilégié de l'État, elles ont besoin de se professionnaliser davantage, afin de remplir leur double vocation de commercialisation et d'amélioration des conditions sociales et économiques de leurs membres.

Dans une perspective de développement durable, il est aujourd'hui essentiel de s'appuyer sur les forces du marché en utilisant le poids économique des acteurs privés en aval de la filière : les consommateurs soucieux d'un acte d'achat responsable.

**Le café portant le label Max Havelaar  
Pays producteurs**

Bolivie Brésil Cameroun Colombie Costa Rica Salvador  
Équateur Éthiopie Ghana Guatemala **Haïti** Honduras Indonésie  
Mexique Nicaragua Ouganda Pérou Papouasie/Nouvelle Guinée  
R.D Congo Rep. Dominicaine Tanzanie Timor Oriental  
Venezuela

## **5 Brèves**

Le CARICOM, communauté des Caraïbes a ouvert ses portes en juillet dernier à la République d'Haïti. Le CARICOM faisait figure jusqu'alors de club britannique avec ses 13 anciennes colonies anglaises. Un 14ème pays le Surinam issu de la colonisation néerlandaise faisait seul figure d'exception. Avec l'adhésion d'Haïti l'hétérogénéité devient la règle.

Les 15 membres du CARICOM ont accès à un marché de plus de 100 millions de personnes. La République d'Haïti a signé des accords commerciaux avec le Venezuela, la Colombie, la République Dominicaine et Cuba. Elle négocie aujourd'hui avec le Costa Rica.

*(Extrait d'article rédigé par InterFrance Média et publié dans Le Monde)*

Le ministre français des affaires étrangères, Dominique de Villepin, a confié à Régis Debray la présidence d'un comité de réflexion sur Haïti. Mission périlleuse, étant donné l'exigence de réparation (plus de 21 milliard de dollars), formulée par le président Aristide à la France.

*(Extrait d'article du Monde du 8 octobre)*